

Sauvages dans la ville, de l'inventaire naturaliste à l'écologie urbaine, Hommage à Paul Jovet, (Textes réunis par Bernadette Lizet, Anne-Élisabeth Wolf et John Celecia), 1999

Elisabeth Pasquier

Citer ce document / Cite this document :

Pasquier Elisabeth. *Sauvages dans la ville, de l'inventaire naturaliste à l'écologie urbaine, Hommage à Paul Jovet*, (Textes réunis par Bernadette Lizet, Anne-Élisabeth Wolf et John Celecia), 1999. In: Les Annales de la recherche urbaine, N°86, 2000. Développements et coopérations. p. 166;

https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_2000_num_86_1_2325_t1_0166_0000_1

Fichier pdf généré le 27/04/2021

Sauvages dans la ville, de l'inventaire naturaliste à l'écologie urbaine, Hommage à Paul Jovet, (Textes réunis par **Bernadette Lizet**, **Anne-Élisabeth Wolf** et **John Celecia**), Paris, Publications scientifiques du Muséum national d'histoire naturelle, 1999.

Hommage au naturaliste Paul Jovet qui travaillait sur la flore des terrains vagues et les migrations des plantes liées à celles des hommes, cet ouvrage collectif résultant d'un colloque organisé au Muséum d'histoire naturelle en 1996, est centré sur la valeur d'une nature ordinaire en ville, comme objet d'expérimentation culturelle et sociale.

Outre les témoignages sur Paul Jovet par ses disciples, les contributions scientifiques et les articles liés à des expériences associatives et pédagogiques constituent un ensemble très vivant, bel exercice d'intégration disciplinaire où les polémiques entre savants semblent exclues, facilitant l'accès à la botanique pour des non spécialistes.

La ville est interrogée à partir de la nature mais elle n'est pas pour autant vidée de ses hommes et il est frappant de voir combien les thèmes récurrents de cet ouvrage recourent ceux que manient les chercheurs en sciences sociales qui travaillent sur la ville aujourd'hui : le détournement du regard vers l'à-côté pour révéler le

centre, l'avenir qui ne peut nier le passé et la nécessité d'écrire l'histoire d'une science, l'importance du quotidien et de la vie privée dans les processus de recherche, le travail proche du jeu de piste dans des espaces délaissés, la ville mise en intrigue, l'exploitation du hasard et de la perturbation, la non-opposition entre terrain et théorie, la collaboration non pas seulement possible mais indispensable entre spécialistes et citoyens et donc la reconnaissance d'une culture sur la ville partagée par tous. L'écologie urbaine, discipline, approche conceptuelle et méthodologique très ouverte, reprend là une force toute particulière.

Élisabeth Pasquier